

Le 23 mai 2016

Madame, Monsieur

Votre enfant n'aura pas classe le jeudi 26 mai. Les enseignants seront en grève avec les salariés du public et du privé.

Sous prétexte que le Code du travail serait trop compliqué et que simplifier les licenciements permettrait de mieux embaucher, ce sont nos droits qui sont remis en cause. La jeunesse, particulièrement touchée par le chômage, est largement concernée.

Nous serons dans la rue aux côtés des jeunes, des salariés du privé, actifs et retraités pour nous opposer, entre autres à cette loi passée en force avec le 49-3. La remise en cause du Code du travail est un nivellement vers le bas de l'ensemble des acquis des salariés. Aujourd'hui, ce sont les salariés du privé qui sont attaqués. Demain, ce seront les fonctionnaires et les services publics de l'État, territoriaux et hospitaliers.

Mais jeudi, nous serons également en grève pour dénoncer la détérioration de nos conditions de travail et par la même des conditions d'apprentissage pour les enfants : non remplacements, suppressions de classe encore annoncées pour la rentrée et moyens sans cesse rognés d'année en année notamment par la sortie de nombreux établissements et écoles de l'éducation prioritaire, sur le département.

Nous comptons sur votre soutien et votre compréhension.

Les enseignants grévistes de l'école

Le 23 mai 2016

Madame, Monsieur

Votre enfant n'aura pas classe le jeudi 26 mai. Les enseignants seront en grève avec les salariés du public et du privé.

Sous prétexte que le Code du travail serait trop compliqué et que simplifier les licenciements permettrait de mieux embaucher, ce sont nos droits qui sont remis en cause. La jeunesse, particulièrement touchée par le chômage, est largement concernée.

Nous serons dans la rue aux côtés des jeunes, des salariés du privé, actifs et retraités pour nous opposer, entre autres à cette loi passée en force avec le 49-3. La remise en cause du Code du travail est un nivellement vers le bas de l'ensemble des acquis des salariés. Aujourd'hui, ce sont les salariés du privé qui sont attaqués. Demain, ce seront les fonctionnaires et les services publics de l'État, territoriaux et hospitaliers.

Mais jeudi, nous serons également en grève pour dénoncer la détérioration de nos conditions de travail et par la même des conditions d'apprentissage pour les enfants : non remplacements, suppressions de classe encore annoncées pour la rentrée et moyens sans cesse rognés d'année en année notamment par la sortie de nombreux établissements et écoles de l'éducation prioritaire, sur le département.

Nous comptons sur votre soutien et votre compréhension.

Les enseignants grévistes de l'école